# Salon international du livre dâ€™Alger

Un pacte du livre, pourquoi pas ? Par : A. & L. (El Watan, 26/10/2006)

Salon international du livre dâ€™Alger
Un pacte du livre, pourquoi pas ?

Le onziÃ¨me Salon international du livre dâ€™Alger (Sila), organisÃ© du 30 octobre au 10 novembre prochain, demeure lâ€™un des rendez-vous les plus importants du paysage culturel national. PrÃ¨s de 300 000 visiteurs sont attendus, selon le comitÃ© dâ€™organisation.

Au fil des ans, le Sila a pris de lâ€™importance. En 2005, il rÃ©unissait 700 stands dâ€™Ã©diteurs venus de 22 pays contre 584 de 20 pays en 2004. Le ressort de cette croissance rÃ©side essentiellement dans lâ€™attrait du marchÃ© national pour les Ã©diteurs et les exportateurs arabophones et francophones du monde entier. Leur empressement auprÃ¨s du Sila est la meilleure preuve que le potentiel de demande du lectorat algÃ©rien est loin dâ€™Ãªtre nÃ©gligeable. De mÃªme, lâ€™Ã©dition nationale trouve dans lâ€™Ã©vÃ¨nement une occasion exceptionnelle de promouvoir ses ouvrages et de les distribuer. Pour leur part, les lecteurs sont attirÃ©s par la possibilitÃ© dâ€™un choix plus large, rendu possible par une disponibilitÃ© simultanÃ©e et, accessoirement, par des promotions que les distributeurs consentent au nom du bon principe de marketing de la loi des grands nombres. A regarder de prÃ¨s lâ€™ensemble de ces facteurs qui motivent et animent lâ€™attractivitÃ© du Sila, on constate quâ€™ils sont tous liÃ©s Ã  la faiblesse et la dÃ©sorganisation de la diffusion du livre en AlgÃ©rie. Le vice-prÃ©sident de Aslia estimait rÃ©cemment dans nos colonnes quâ€™il existait environ une librairie pour 250 000 habitants. Cette proportion dÃ©risoire est appelÃ©e sans doute Ã  sâ€™aggraver avec la rÃ©duction du rÃ©seau. Car sâ€™il sâ€™ouvre encore des librairies (combien par rapport aux fast-foods ?), nombreuses sont celles qui ferment. Les anciennes librairies de lâ€™Entreprise nationale du livre (ENAL) qui avaient Ã©tÃ© cÃ©dÃ©es Ã  leurs employÃ©s lors de la liquidation de la sociÃ©tÃ© ont passÃ© la phase obligatoire de maintien de lâ€™activitÃ© qui avait Ã©tÃ© fixÃ©e, de maniÃ¨re irresponsable, Ã  cinq ans ! Ce sont ainsi les plus beaux fleurons du rÃ©seau du livre algÃ©rien qui commencent Ã  Ãªtre cÃ©dÃ©s Ã  des marchands de chaussures ou de babioles. Ce serait 75 librairies Â« historiques Â» qui disparaÃ®traient Ã  plus ou moins brÃ¨ve Ã©chÃ©ance ! Il en va de mÃªme de la lecture publique qui se situe Ã  des normes de moitiÃ© infÃ©rieures Ã  celles des pays en voie de dÃ©veloppement (voir les chiffres ci-contre) ! Cela, quand les revenus du pays permettraient dâ€™autres performances. Aussi, sâ€™il est indispensable dâ€™envisager la professionnalisation du Salon qui demeure marquÃ© par son cÃ´tÃ© Â« foire Â», il y a lieu de sâ€™inquiÃ©ter de la dramatique situation du rÃ©seau de distribution. En imaginant un pire hÃ©las plausible, les lecteurs algÃ©riens, sevrÃ©s de librairies et de bibliothÃ¨ques publiques, ne disposeraient plus que dâ€™une seule et unique occasion de dÃ©couvrir et dâ€™acquÃ©rir des livres. Lâ€™espoir dâ€™un Sila professionnel, câ€™est-Ã -dire au diapason des autres salons internationaux, ne peut Ãªtre acceptÃ© que si une action vigoureuse de lâ€™Etat avec les reprÃ©sentants du monde du livre (auteurs, Ã©diteurs, distributeursâ€¦) est menÃ©e pour stopper lâ€™hÃ©morragie des structures de distribution et accroÃ®tre leur nombre et leur niveau dâ€™implantation. Dans lâ€™attente dâ€™une politique du livre, tout ce monde ne pourrait-il pas sâ€™entendre sur une sorte de Â« pacte du livre Â» qui Ã©noncerait les principes minima dâ€™un accÃ¨s des AlgÃ©riens Ã  la lecture ?

A. & L. (El Watan, 26/10/2006)

Consultez le site Internet du Salon (SILA) dans la rubrique "Liens"